

ÉDITO

« Une ville intelligente », voilà une expression bien à la mode. Mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire exactement ? Une personne peut être intelligente, un animal aussi. Mais une ville ? Comment une ville peut-elle être qualifiée « d'intelligente » ? Traduction de l'expression anglo-saxonne « smart city », elle désigne souvent un développement urbain basé sur les nouvelles technologies afin d'en améliorer les performances. Mais la ville intelligente, c'est aussi la technologie au service des hommes, c'est l'innovation au service des citoyens, pour une vie meilleure à l'échelle de l'habitat, de la rue ou du quartier. La ville intelligente c'est donc des femmes et des hommes qui savent utiliser les technologies pour le bien commun.

THÉMATIQUES

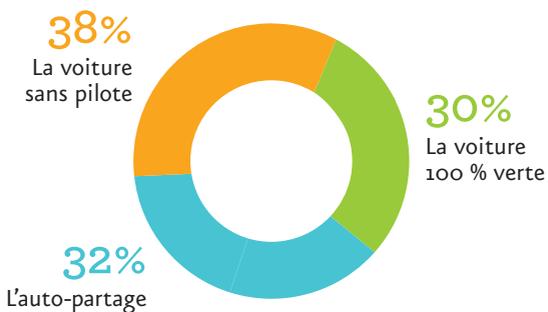
-  Bâtiment
-  Biodiversité
-  Eau
-  Énergie
-  Mobilité
-  Qualité de vie
-  Recyclage

ILS BLOGUENT AVEC NOUS

- Usbek & Rica
- [pop-up] urbain
- Sciences Po Paris
- cycle d'urbanisme
- L'École de Design
- Nantes Atlantique

SONDAGE

Selon vous, qu'est-ce qui révolutionnera le plus la mobilité ?



→ Sondage réalisé auprès de la communauté de demainlaville.com

CALENDRIER

- 27 FÉVRIER 2014 | Varsovie | 4^e forum annuel sur les villes et les réseaux électriques intelligents
- AVRIL 2014 | Toulouse | Futurapolis
- 25 ET 26 JUIN 2014 | Nice | Innovative City Convention



Retrouvez les articles complets sur le blog Demain la Ville



Téléphérique urbain à Funchal, sur l'île de Madère (Portugal). © Jean-Paul Garcin/APF ImageForum

LES TÉLÉPHÉRIQUES URBAINS EN PLEINE ASCENSION

USBEK & RICA



De New York à Medellin, de Grenoble à Constantine, les téléphériques urbains sont en plein essor. Ils permettent de franchir fleuves et collines, et de rapprocher les habitants des quartiers enclavés. Bref, ils font rétrécir la ville.

Des nacelles suspendues à des câbles. Voilà le point commun entre New York, Grenoble, Constantine, Funchal, Bolzano, Caracas et Portland. La liste des villes adeptes des téléphériques urbains est hétéroclite et va sérieusement s'allonger dans les prochaines années. Des nacelles suspendues à des câbles : voilà l'idée qui a poussé Augusto Ferreira Ramos, un ingénieur carioca, à relier la plage de Vermelha jusqu'au sommet du pain de sucre, l'emblème de Rio de Janeiro. Depuis, l'idée s'est répandue à tous les continents. Mais c'est bien sûr loin du milieu urbain que la technologie s'est développée et que les dispositifs se sont diffusés. Car avant de devenir une alternative de choc au transport routier, c'est sur les sommets enneigés que les téléphériques ont poussé.

Pas un hasard, donc, si la ville pionnière en France fut Grenoble, dotée dès 1934 de la « télécabine de la Bastille ». Des tire-fesses jusqu'aux œufs les plus confortables, les mécaniciens des sommets ont accompagné le développement des sports d'hiver en loisirs de masse. L'entreprise iséroise Poma a ainsi fait sa fortune. Et c'est elle, parmi d'autres, qui propose encore aujourd'hui ses services, loin des pentes glacées, en territoire urbain.

Un terrain qui, plus il est accidenté, plus il fait briller les cabines. Car passer par le ciel, c'est avant tout le meilleur moyen d'éviter les obstacles du sol, au premier rang desquels les failles et les collines.

Le téléphérique urbain s'est donc d'abord implanté dans les villes aux reliefs accidentés, comme un vecteur de cohérence, un trait permettant de désenclaver les zones les moins accessibles. En accomplissant cette prouesse, le transport par câble a revêtu un rôle social. Comme à Medellin (Colombie), où il a favorisé indirectement la baisse de la pauvreté et limité la mainmise des gangs sur des zones jadis impénétrables.

En réalité, la technique – au final assez basique et maîtrisée – répond à des problématiques différentes, selon son lieu d'implantation : gravir une colline (Montjuic, à Barcelone), franchir un fleuve (le Rhin, à Coblenche)... La Suisse, avec plus de 300 appareils de transports publics par câble (un million de passagers par an) demeure le record du monde.(...)

→ La suite de l'article sur demainlaville.com

ILS FONT LA VILLE DE DEMAIN

- NAVI RADJOU -

Co-auteur de L'Innovation Jugaad :
Redevenons Ingénieurs!
(Diateino, 2013)
Prix Thinkers50 Innovation Award



Que veut dire « Jugaad » ?

Jugaad est un mot hindi qui signifie la capacité ingénieuse d'improviser une solution efficace dans des conditions très difficiles et est pratiqué aujourd'hui par des millions d'entrepreneurs dans les pays émergents comme l'Inde ou le Brésil. C'est concevoir des solutions très simples, avec des ressources limitées.

Et vous auriez un exemple ?

Oui, bien sûr, il y a par exemple un potier en Inde qui a inventé un réfrigérateur en argile qui coûte à peine 30 dollars et qui peut conserver fruits et légumes frais pendant 5 jours.

Et que serait une ville « Jugaad » ?

Ce serait une ville où les habitants sont capables de s'auto-organiser, en s'appuyant sur les ressources locales et leur ingéniosité pour résoudre leurs propres problèmes.

→ Retrouvez cette vidéo et toutes les autres sur demainlaville.com

11 MILLIONS

C'est le nombre de Français, qui seront équipés d'objets connectés (balances intelligentes, capteurs d'activité...) en 2017 selon une étude rendue publique en décembre 2013. Ce qui ouvre un immense champ des possibles aux designers, architectes, entrepreneurs, etc. pour imaginer la ville de demain.





LES FERMES URBAINES, UNE SOLUTION D'AVENIR? [POP-UP URBAIN]



Impossible, pour qui s'intéresse à l'urbain, d'être passé à côté du concept de «ville nourricière», cette cité utopique capable de subvenir à ses propres besoins alimentaires, à l'aide de potagers urbains et autres gratte-ciel transformés en fermes.

Architectes, urbanistes, entreprises, collectivités ou simples associations de riverains rivalisent ainsi d'inventivité pour répondre de concert à cette question fondamentale: «comment nourrirait-on les mégapoles du futur?». L'agriculture urbaine s'impose dès lors comme une tendance lourde, soutenue par le «local food» ou les jardins partagés. De quoi donner une certaine contenance à cette idée de ville autosuffisante, moins utopique qu'il n'y paraît. Mais est-ce vraiment une bonne chose?

Cette ville au ventre plein, qui prend aujourd'hui son envol concret après des années de théorisation, est-elle totalement désirable? De nombreux paradoxes subsistent en effet autour d'elle, trop souvent occultés par un certain effet de mode. À titre d'exemple: la ville nourricière est-elle véritablement durable? Quid de la santé des habitants? et des animaux? Pour quel impact sur l'étalement urbain? et sur les modes de consommations? Décryptage de ces paradoxes qui devront nécessairement être pris en compte dans une politique d'urbanisme alimentaire.

LA VILLE NOURRICIÈRE À L'ÉPREUVE DE LA DENSITÉ

Au premier plan de ces interrogations se trouve l'adéquation de l'agriculture urbaine avec les préceptes de l'urbanisme durable dont elle se proclame l'héritière. Toute forme d'agriculture se révèle nécessairement gourmande en espace cultivable; l'agriculture urbaine n'y échappe pas, entrant alors en contradiction avec certaines exigences de densité urbaine.

Dans nos villes déjà engorgées par le bâti, où les friches cultivables se comptent sur les doigts d'une main, il n'existe que deux solutions pour greffer des espaces agricoles en nombre suffisant: construire plus haut, ou construire plus diffus. La première solution implique une ville faite de gratte-ciel, certes recouverts de verdure, mais on a connu plus rêveur... La seconde est encore plus problématique: qui dit étalement urbain dit terres arables recouvertes par le bitume. Si le prix à payer du «local food» est de détruire le peu de terres agricoles qui subsistent autour des métropoles, est-ce vraiment un modèle durable?



Brooklyn Grange, New York City, l'une des 5 plus grandes fermes urbaines au monde. © Anastasia Cole Plakias <http://brooklyngrangefarm.com>

LA VILLE NOURRICIÈRE À L'ÉPREUVE DE LA SANTÉ

À ce paradoxe purement urbanistique, s'ajoute une problématique plus sociétale. En ces temps de crise alimentaire, où le consommateur souhaite savoir ce qu'il a dans son assiette, l'exigence du «manger local» n'a-t-elle pas des limites endogènes? À titre d'exemple, a-t-on vraiment envie de déguster une salade sortie tout droit d'un conteneur austère? (...)

→ Lire la suite de l'article sur demainla ville.com

DES STARTS-UP INNOVANTES

COMMENT TROUVER LA BONNE IDÉE, CELLE QUI AMÉLIORERA VRAIMENT LA VILLE? DES STARTS-UP RÉFLÉCHISSENT CHAQUE JOUR À DES PROJETS D'INNOVATION URBAINE. NOUS ÉCHANGÉONS AVEC ELLES POUR, ENSEMBLE, CONSTRUIRE DES QUARTIERS DURABLES.

demainla ville.com a pour ambition de réfléchir à la ville de demain, mais pas seulement. De fait, nous souhaitons également repérer et encourager les initiatives qui permettent de l'améliorer. Nous avons donc créé un appel à projets afin d'aller à la rencontre des hommes et des femmes, créateurs et créatrices de starts-up innovantes. Ces projets peuvent avoir un impact à l'échelle nationale ou locale, ils peuvent concerner des domaines aussi variés que la mobilité, le bâtiment, l'énergie, la biodiversité, etc. Et nous avons d'ores et déjà rencontré de nombreuses starts-up: Alpro (économie d'eau), Local-en-Ville (réhabilitation de locaux vides), Ecogelec (ondulateur pour une meilleure gestion de l'énergie), Isocycle (vélo nouvelle génération), Efficycle (outil de veille sur le développement durable), Urban Pulse (application pour une meilleure mobilité en ville) et Desurb (agence de design innovante).

LA CULTURE, LEVIER DE LA VILLE DURABLE



L'ÉCOLE DE DESIGN NANTES ATLANTIQUE
Zélia Darnault, enseignante

Energie, climat, biodiversité, tous ces thèmes sont aujourd'hui communément associés au développement durable de nos villes. Quid de la place de la culture? Éléments de réponse issus de la conférence d'Ecocity 2013, «la culture, levier de la ville durable».

Et si le trépied sur lequel reposent les piliers du développement durable devenait un socle à quatre pieds? C'est en tout cas le vœu pieux formulé par les villes membres de la CGLU (Cités et Gouvernements Unis Locaux) qui rêvent d'ajouter la thématique culturelle à l'environnement, l'économie et le social indispensables à la définition du développement durable. Quels sont les enjeux et les modes d'action?

UN AGENDA 21 SPÉCIFIQUE POUR LA CULTURE

La ville d'Angers revendique depuis quelques années le statut de ville durable. C'est donc tout naturellement qu'elle a été parmi les premières à s'interroger sur la place de la culture dans ce dispositif. (...)

→ Lire la suite des articles sur demainla ville.com

LA MOBILITÉ ET LE TRAVAIL, VERS QUOI SE DIRIGE-T-ON?

SCIENCES PO PARIS CYCLE D'URBANISME
Morgan Poulizac, chargé de mission

La mobilité ne cesse de se réinventer mais son idée même pose problème. Nul besoin de forcément citer Paul Virilio, de parler «d'injonction à se déplacer», pour saisir que l'on ne se déplace plus aujourd'hui comme il y a dix ou quinze ans. Il faut aussi reconnaître qu'une bonne part de nos déplacements sont, pour ceux qui ont la chance d'en disposer d'un, liés au travail et que le travail, autre lieu commun, traverse lui aussi une profonde transformation qui prend les noms barbares de co-working, de fab-lab ou tout simplement de syndrome Starbucks (une stratégie parfaitement assumée par la marque par ailleurs), autrement dit la propension et la capacité qu'ont les salariés (plutôt des cadres certes) à travailler n'importe où et pas seulement dans leur tour de bureaux. Il existe du coup un discours assez majoritaire selon lequel nous serions tous destinés à travailler différemment, depuis chez nous ou depuis des espaces de co-working. (...)

TOP 5 DES MÉTIERS DANS LA VILLE DU FUTUR



USBK & RICA

La ville du futur ne deviendra pas plus verte, plus confortable ou plus smart d'un simple coup de baguette magique. Pour relever ce défi, il faut rendre certains métiers plus attractifs et en inventer de nouveaux.

«65 % des écoliers d'aujourd'hui pratiqueront, une fois diplômés, des métiers qui n'ont même pas encore été inventés.» Zoom sur les nouveaux métiers vont s'imposer pour répondre aux nouvelles exigences de la vie urbaine en matière de sécurité, de confort et de respect de l'environnement:

- Fermier vertical
- Économiste de flux
- Ingénieur rudologue
- Géomaticien
- Musardeur

→ Découvrez ces métiers du futur sur demainla ville.com

ARTICLES LES PLUS LUS

- DRONES IN THE CITY : DES ENGINES À TOUT FAIRE
Usbek & Rica
- RENDEZ-NOUS LE FUTUR !
[pop-up] urbain
- CITÉS FUTURISTES : LES PROJETS LES PLUS FOUS
Usbek & Rica
- FAVORISER L'ESSOR DE LA BIODIVERSITÉ : AGIR DU SOL AU PLAFOND DES VILLES
L'École de Design Nantes Atlantique
- SANS BUREAU FIXE : L'ÂGE DU TRAVAILLEUR HYPERAGILE
Usbek & Rica

→ Articles à retrouver sur demainla ville.com

